

nard, font arriués icy en bonne fanté, la veille de l'Affomption; le soir les prieres furent chantées en nostre Chapelle d'écorce, en Latin, en Algonquin, & en Huron; Ce qu'on vous a dit des hommes qui font au dela du Sagné, est veritable, nos Nipisiriniens retournés depuis peu des Kyristin8ns, qui trafiquent en la mer du Nord, nous affeurent qu'ils ont trouué quatre cens hommes qui parlent tous Montagnais, cela monte à quatre mille ames.

[216] Voicy deux mots du Pere Pierre Pijart; l'ay esté en Mission à la Nation du petun: i'ay veu deux Bourgades qui parloient Algonquin, en l'vne desquelles les hommes vont tous nuds sans referue; il est affeuré que les peuples de la Nation de feu, parlent aussi Algonquin, & vne autre Nation qu'on appelle Asanchronons, voila vne belle estenduë pour nos Peres, qui apprendront cette langue, voila de quoy animer leur zele: vn prisonnier de la Nation de feu, ma dit, qu'il auoit appris en son país, qu'on trouuoit certains peuples au Mydy de ces contrées, qui femoient & recüelloient deux fois l'année, du bled d'Inde, & que la derniere recolte se faisoit au mois de Decembre, ce font les paroles du Pere.

Quiconque arreftera ou domptera la fureur des Hiroquois, ou qui fera reüssir les moiens de les gagner, ouurira la porte à Iesus-Christ dans toutes ces contreés, c'est vn grand honneur que Dieu fait aux hommes de les rendre participans des trauaux de la Croix de son Fils, en la conuersion des ames.